



LA FOIRE AUX ANDOUILLES

Cette foire aux Andouilles dont on parle toujours en souriant, existe dans notre Val depuis les temps les plus anciens. On trouve trace de foires au Val-d'Ajol notamment au XVI^e siècle où l'on vendait le bœuf, les toiles, la laine ouvrée ou « crue » et des petits articles de « ciseliererie ».

C'est en 1833, sous Louis-Philippe qu'une ordonnance royale du 4 août fixa au troisième lundi de février, mars, avril, mai, juin, juillet, septembre et octobre et au 16 août, les foires au Val-d'Ajol.

Un arrêté préfectoral du 5 octobre 1866 ajouta trois nouvelles foires fixes au troisième lundi de novembre, décembre et janvier.

Pour la différencier des autres, celle de février reçut cette appellation populaire de Foire aux Andouilles car c'est à cette date que l'on mangait aussi le carême, les dernières andouilles salées à la ferme, autour d'un bon verre, tout en traitant les marchés.



Chaque impétrant avait droit à l'andouille aplatis

15 FÉVRIER 1965 - 17 FÉVRIER 1975

Le Chapitre du lundi 17 février, marquera le 2^e anniversaire de la création de la Confrérie et Gourmande Confrérie des Tais-Andouilles du Val-d'Ajol.

Créée dans un esprit de farce joyeuse, elle sut se faire une place dans la gastronomie et d'année en année connaître une certaine célébrité.

Il fallut du dynamisme, de la persévérance et une bonne dose d'humour, le destin de la Confrérie confié au S.I. du Val-d'Ajol poursuivit son chemin dans une harmonie melleuse et gourmande.

Réalisations marquantes qui honorent la Confrérie :

- 1965 : Chartes des fondateurs dont le R.P. Léonard O.P. auteur de la « Célébration de l'Andouille », l'éditeur Robert Morel, M. A. de Bouver, maire du Val-d'Ajol, des jeunes filles et le S.I.
- 1966 : création et inauguration officielle du Musée National de l'Andouille : 4 m² et un poussier à andouille du XIX^e siècle.
- 1967 : inauguration de la Place aux Andouilles (seule place dédiée dans le monde). Création du prix littéraire de l'andouille appelé le Concours de la Charcuterie. Attribution annuelle du prix.
- 1968 : fiançailles de la Fillette de Pouilly-sur-Lesne et du Gandouze du Val-d'Ajol. Mariage à Paris à la mairie du 6^e en mars 1968.
- 1969 : en janvier, participation à l'optimalisme gastronomique terraine à la Tour Eiffel, invitée par ECALOR.
- 1972 : création du Syndicat de Défense et Promotion de l'Andouille du Val-d'Ajol.
- 1972 et 1973 : Chapitres exceptionnels à la Foire internationale de Strasbourg.

Tous les ans, participation de la Confrérie aux Chapitres des Confréries vinicoles et gastronomiques dans diverses régions de France.

GYMKHANA

Dans le cadre de la Foire aux Andouilles, le S.I. organise pour la 4^e fois, un gymkhana de tracteurs agricoles. Il s'agit chaque année beaucoup de succès et permet aux jeunes agriculteurs de montrer leur virtuosité et leur adresse pour conduire leurs engins.

Ce gymkhana se déroule le dimanche à partir de 14 h, sur la place du 56.

Tous les concurrents sont récompensés par le S.I. Les marchands de machines agricoles et la Maison Ricard qui patronne ce concours et se montre particulièrement généreuse.

Un islam en marche arrière sera la difficile majeure du parcours de cette année, ainsi que le maintien en équilibre sur deux poutres. Les concurrents devront faire preuve d'une patiente constance.

VAL-D'AJOL : Tous les records battus au gymkhana des tracteurs

REMISEMENT — Du coq au premier de la grande foire aux andouilles, plus de trois mille spectateurs ont apprécié une nouvelle fois le désormais traditionnelle gymkhana de tracteur, une épreuve qui prend davantage d'ampleur au fil des ans.

Tous les records ont été battus hier après-midi, puisque 25 concurrents se sont disputé la victoire contre 24 seulement l'an dernier. La foule, elle aussi a participé davantage, à tel point même que le service d'ordre a dû prévoir bien des difficultés à faire reculer les imprudents. D'autant que la nervosité avait semblé s'emparer de la majeure partie des candidats. Nous n'en donnerons pour preuve que le gymkhana hors-programme auquel s'est livré un jeune Fougerolais, René Fochoux qui a failli échouer dans les premiers rangs des spectateurs. On s'est même demandé un instant si son tracteur ne carburait pas au super-kerosène, et di vint.



Record d'affluence battu aussi. Les spectateurs ont franchi les balustrades

Il est vrai que les concurrents n'étaient pas cédés et qu'on leur avait cherché des « obstacles » dont la plus drôle se situait dès le départ avec une marche arrière, en zig-zag un lambeau laborieux, tout le manœuvre battit, lui aussi, tous les records.

Les organisateurs durent même bannir des pénalités imprévues au programme, faire de baliveau, elle-même, avait à souffrir, par la faute de conducteurs un peu trop pressés, ou maladroits, alors que de côté on leur avait fait entière confiance. A tel point qu'un pot de peinture bleue, bien à l'abri sous un totem, obstacule bien sûr à ne pas toucher éclata littéralement sous la pression d'un gros pneu et déboussa complètement les spectateurs qui se pressaient là, et qui n'y ont vu que du bleu... et la frousse avec.

Et pourtant le parcours avait été judicieusement tracé. La preuve en est qu'un concurrent, le seul à utiliser un tracteur chargé (ce qui était loin d'être un avantage) réalisa un parcours sans aucune faute. André RICHARDOT, un Fougerolais calme au possible, a pris tout son temps, n'a pas hésité à solliciter les manœuvres indispensables afin d'éviter les pénalités. Il s'est souvenu de l'an dernier, où dans le même concours, il n'avait pu se classer que onzième. Hier, il a enlevé la sixième place.

Pour la première fois, deux concurrentes ont osé affronter les rudes concurrents du sexe opposé, sans bénéficier du moindre handicap, mais sans aucun complexe non plus. Chantal NOËL, de Buxaux, tout juste 17 ans, pas bien grande mais la valeur n'attend pas le nombre des années, ni des centimètres, a prouvé qu'elle n'avait rien à envier à ses rivaux d'un jour puisqu'elle a tenu de même classe sept concurrents derrière elle, au classement final.

Un instant (qui dura tout de même un peu plus) l'attention des spectateurs fut détournée par une aimable et généreuse distribution de cigarettes Gallia, assurée par les services de la Régie française des tabacs. Un service vivement sollicité et particulièrement apprécié, même des non-fumeurs qui ont vivement apprécié les cigarettes à visière (de la même marque), sous un soleil de février qui s'est souvenu bien des raisons de jalouser.

Bref, cette nouvelle édition en matière de gymkhana a tenu toutes ses promesses, même si les chevaux avaient quelquefois forcé sur la manœuvre des poutres et M. Gallia, tout comme le premier magistrat communal ne pouvaient que se réjouir de cette excellente journée, prélude du grand boom de la foire aux andouilles, pour laquelle des milliers d'amateurs se déplaceront aujourd'hui, si le beau temps veut à nouveau sourire.

Le classement

1. Bernard FELVER (Val-d'Ajol) ; 2. Claude MARGAINE (Val-d'Ajol) ; 3. Jean-Paul THOMAS (Raddon) ; 4. Guy MARGAINE (Val-d'Ajol) ; 5. Michel MARGAINE (Val-d'Ajol) ; 6. André RICHARDOT (Fougerolles) ; 7. Gilles NOËL (Buxaux) ; 8. Jean-Marie VUJOT (Fougerolles) ; 9. Pierre MATHIAS (Val-d'Ajol) ; 10. ex aequo, Noël NARDON (Val-d'Ajol) ; 12. Dominique MATHIAS (Val-d'Ajol) ; 13. Jean-Marie AZÉVÉ (Val-d'Ajol) ; 14. Dominique COVAL (Val-d'Ajol) ; 15. Jean-Marie VANCEAU (Val-d'Ajol) ; 15 ex aequo Gérard DUBICHÉ (Fougerolles), etc.



La jeune Chantal NOËL de Buxaux, a souligné une vive admiration.



Claude MARGAINE, du Val-d'Ajol, le plus jeune concurrent, a réalisé un bon temps.



André RICHARDOT, de Fougerolles, un parcours sans faute, avec le seul tracteur à visière.